JE SAIS TOUT de BUCAREST



S. M. LE ROI MIHAI I-er

Foto: Guggenberger



TOUTE PRODUCTION
MOTORISEE POUR LA
TERRE, LA MER ET LE CIEL

BUCAREST
18, RUE VENEREI

JE SAIS TOUT de BUCAREST

DIRECTEUR: Etienne Miculesco

No. 49 — REDACTION ET ADMINISTRATION : BUCAREST, CALEA PLEVNEI, 31 — OCTOBRE 1942

Ad Gloriam!

21 ans, âge heureux entre tous, fête inoubliable entre toutes, aurore de la vie d'homme, mais crépuscule de l'insouciance joyeuse et plénitude de la prime jeunesse.

Notre Souverain bien aimé, le Roi Michel I-er, vient d'accomplir sa vingt-et-unième année et combien loin sont déjà pour lui les étapes qui signifient pour un simple mortel une fin et un commencement. Les têtes couronnées n'ont pas droits aux joies de leur âge ni aux satisfactions des humbles. Ceci sans compensation. Bien au contraire, de lourdes responsabilités pèsent sur les frêles épaules des enfants princiers. A peine voient-ils le jour, qu'ils entrent déjà dans l'histoire. Et l'histoire—qui pendant des siècles et des siècles ne fut, en somme, qu'une biographie de souverains,—est impitoyable, insatiable, exclusive.

A notre époque il ne suffit plus d'être venu au monde sur les marches d'un Trône pour devenir et demeurer le Chef de Sa Nation, le Père de Son peuple. Il faut que le Tout-Puissant ait prodigué sa grâce divine sous toutes les formes à Celui auquel il a réservé un si grand destin.

Or, rarement Souverain n'a été comblé au point où le fut Sa Majesté le Roi Michel I-er, monté sur le Trône de Roumanie à l'âge de 19 ans, assisté d'un homme d'Etat exceptionnel. Toutes les bonnes fées s'étaient réunies pour veiller autour de Son berceau ; Ses anges-gardiens ne L'ont point quitté jusqu'à ce que survint le grand soldat qui, tenant d'une main le glaive pour défendre la Patrie en danger, remit de l'autre le sceptre au jeune Prince dont la modestie souriante avait depuis fort longtemps conquis les coeurs de tous Ses sujets. Et le jeune Roi de continuer Sa vie laborieuse, joignant aux études multiples, les lourdes charges de l'Etat, d'un pays qui venait de subir les épreuves les plus cruelles au milieu d'un cataclysme mondial.

Que la maturité vient vite, quand des soucis vous assaillent de toutes parts, quand le danger vous guette continuellement et, surtout, quand on a conscience de ses responsabilités et la volonté inébranlable de marcher droit en avant, la tête haute.

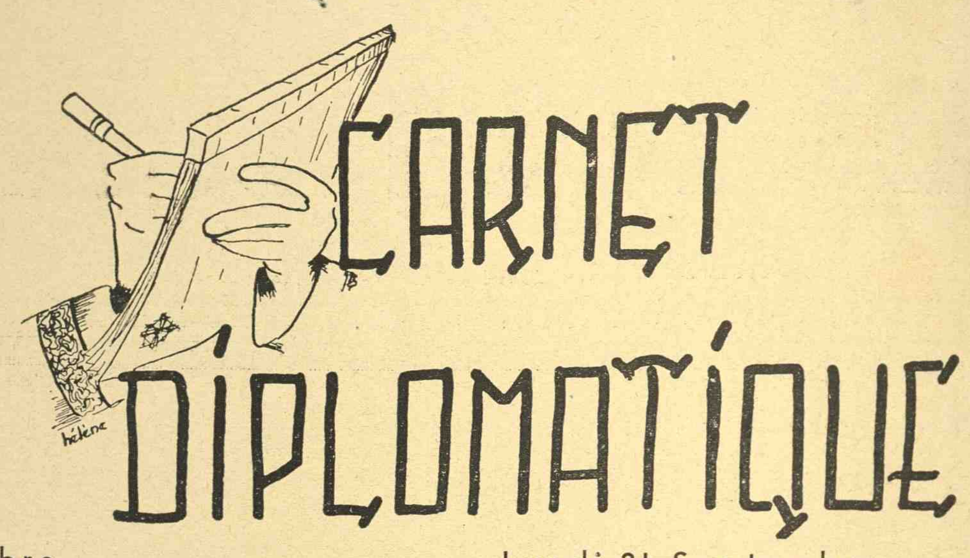
Doué d'une intelligence et d'une santé parfaites, l'âme sereine, et fidèle au souvenir des illustres Voïvodes, le Roi Michel I-er, à déjà derrière Lui un passé de gloire. C'est sous Son Règne que la Roumanie a recouvré presque tous les territoires perdus à la veille de Son avènement, tandis que les étendards victorieux de Son armée flottent dans les steppes lointaines de la Russie bolchévique, à la fois vengeant les invasions des hordes asiatiques et donnant pour l'avenir un avertissement sévère et salutaire.

A 21 ans, le Roi Michel se trouve être le membre le plus illustre de Sa Dynastie, Son nom Auguste est déjà écrit en lettres d'or dans l'histoire de la Nation et du christianisme.

Quelle destinée magnifique!

Gloire à Sa Majesté le Roi Michel I-er de Roumanie.

ETIENNE MICULESCO



Mardi 1 Septembre

Son Excellence Mgr. Andrea Cassulo, nonce apostolique et doyen du corps diplomatique, Son Excellence M. Renato Bova Scoppa, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire d'Italie, Son Excellence M. Edouard Palin, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Finlande, Son Excellence M. Jacques Truelle, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de France, Son Excellence M. Branco Benzon, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiare de Croatie, Son Excellence M. Panait Petroff-Tchomakoff, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Bulgarie, Son Excellence M. Patrik de Reuterswärd, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Suède, M. Weissenhof consul général d'Allemagne, sont reçus en audience, par M. Mihai A. Antonesco, vice-président du conseil et ministre des Affaires Etrangères, ad-intérim.

Mardi 8 Septembre

Son Excellence M. Renée de Weck, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Suisse, Son Excellence M. Fernando Quartin de Oliveira Bastos, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Portugal, Son Excellence José Rojas y Moreno Comte de Casa-Rojas, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire d'Espagne, Son Excellence M. Stéphane Petroff-Tchomakoff, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Bulgarie, sont reçus en audience par M. Mihai A. Antonesco, vice-président du conseil et ministre des Affaires Etrangères, ad-intérim.

Dimanche 13 Septembre

Son Excellence M. Patrik de Reuterswärd, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Suède et M-me de Reuterswärd, ont quitté Bucarest pour se rendre à Stockholm, M. Nils Montan, premier secrétaire de la légation, remplit les fonctions de chargé d'affaires près la légation royale de Suède, jusqu'au retour du titulaire.

Lundi 14 Septembre

Son Excellence le Dr. Yvan Milecz, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiare de Slovaquie à quitté Bucarest pour se rendre à Bratislava. M. Herman V. Klacko, secrétaire de la légation, remplit les fonctions de chargé d'affaires de Slovaquie, jusqu'au retour du titulaire.

Mardi 15 Septembre

Son Excellence Mgr. Andrea Cassulo, nonce apostolique et doyen du corps diplomatique, Son Excellence M. Renato Bova Scoppa, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire d'Italie, Son Excellence M. Edouard Palin, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Finlande, M. Carlos Ponti, chargé d'Affaires d'Argentine, sont reçus en audience par M. Mihai A. Antonesco vice-président du Conseil et ministre des Affaires Etrangères, ad-intérim.

Lundi 21 Septembre

L. L. Ex. Ex. le ministre d'Allemagne et la baronne von Killinger, ont offert un dîner, en l'honneur du Reichsarbeitsfuehrer Konstantin Hierl. dans les salons de la légation.

Les invités étaient :

M. Mihai A. Antonesco, vice-président du conseil, le général Constantin Pantazzi, ministre de la Défense Nationale, le professeur Alexandre Marcou, ministre sous-secrétaire d'Etat à la Propagande, le général Ilie Steflea, chef de l'Etat major, le général adj. Emile Palangeanu, commandant de M. T. R., Arbeitsführer Dr. Freudenberg, Landsgrupenleiter Kolhammer, le général Hauffe, le général major Ritter von Mann, Oberarbeitsführer Schulze-Hervingen, Arbeitsführer Zaelke, Arbeitsführer Englert, M Comsa, inspecteur général de la chasse, le colonel Budis, le consul général Constantin Karadja, le colonel Athanasiu, leutenant-colonel Anastasiu, le lieutenant-colonel Eitl, le commandant Barzanesco, le capitaine Gorovei, le ministre plénipotentiaire Hermann Neubacher, le général major Gerstenberg, attaché de l'air de l'Allemagne, M. Gerhard Steizer, conseiller de la légation d'Allemagne, le colonel Spalcke, attaché militaire d'Allemagne, Oberstarbeitsführer Freiherr von Stetten-Erb, Oberregierungstat Roedel, le baron von Mirbach, secrétaire de la légation d'Allemagne, le prince Solms, secrétaire de la légation d'Allemagne, Oberfeldmeister Lenaeris, Oberfeldmeister Harde, Arbeitsführer Huppke. Oberfeldmeister Findeisen, Oberfeldmeister Harde, Pressebegleiter Dr. Olms.

Mardi 29 Septembre

Son Excellence Mgr. Andrea Cassulo, nonce apostolique et doyen du corps diplomatique, Son Excellence M. Renato Bova Scopa, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire d'Italie, Son Excellence M. Kyoshy Tsutsui, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire du Japon, Son Excellence M. Edouard Palin, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Finlande, Son Excellence M. René de Weck, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentaire de Suisse, Son Excellence M. Branco Benzon envoyé extraordinaire et ministre pléipotentiaire de Croatie, Son Excellence M. Panait Petroff-Tchomakoff envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Bulgarie, Son Excellence M. Jacques Truelle, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de France, sont reçus en audience par M. Mihai A. Antonesco, vice, président du conseil, et ministre des affaires étrangères ad-intérim.

Lundi 12 Octobre

Le chargé d'Affaires d'Argentine et M-me Carlos Ponti ont offert un élégant déjeuner, dans les somptueux salons rue Pitar-Moș. Les invités étaient : M-me Stéphanie Römer, le conseiller de prese de Roumanie à Berne et M-me Haralamb. M. et M-me Romani, le secrétaire de la légation d'Argentine et M-me Nogues, M. La Platza, consul général d'Argentine, M. Etienne Miculesco.

La collaboration pour la réalisation de le nouvelle Europe

Les tâches de l'écrivain allemand

Par JOSEPH MAGNUS WEHNER, de MUNICH

Ces jours-ci se rencontrent à Weimar les poètes européens adhérents à „l'Union des écrivains européens". En l'occurrence, l'article de J. M. Wehner, un des poètes des plus connus de la nouvelle Allemagne, prend une signification particulière.

L'écrivain vit continuellement dans le fluide problématique de la vie: il n'existe pas pour être un problème, mais pour solutionner tous les problèmes. La politique est comprise par les poètes allemands comme une aide de la vie, surtout pendant la guerre et à présent dans le monde révolutionnaire. Pour eux il n'y a plus de problèmes subjectifs, mais seulement une aide objective. Le socialisme du coeur, est la loi de l'écrivain allemand. Beaucoup luttent les armes à la main : parmi les hommes qui ont escaladé le sommet le plus élevé du Caucase se trouve un écrivain bavarois de 42 ans. Des écrivains très précieux sont tombés, d'autres ont été blessés au combat et enfin on peut en trouver dans les tanks, dans les avions et dans les sous-marins. Les plus jeunes forment leur plume comme correspondants de guerre ou déploient leur activité dans les camps des colons rentrés dans la patrie et dans les état-majors de tout genre.

Ce sont les hommes d'action directe. Mais au début de la guerre, un deuxième front a été organisé à l'arrière. Des écrivains travaillent sous les ordres des autorités militaires à l'histoire de cette guerre, s'occupent de campagne complètes, des exploits des divisions ou des régiments, ou de la glorification objective des épisodes héroïques depuis Narvik jusqu'à l'Afrique. Pas un écrivain allemand qui n'ait adhéré à l'esprit de ce feu immense qui embrase à présent le globe terrestre, son par des vers et des discours, par des contes et des descriptions.

Au début de la guerre les écrivains allemands ont parlé à la radio. Ils ont prêché la confiance, le courage et le dévouement, l'extension de la guerre a amené un accroissement des informations, des reportages du front de la propagande purement politique. L'action morale du discours est devenu le domaine de la poésie. Les lectures faites par les écrivains dans les villes sont multipliées. Les auteurs allemands sont presque tout le temps en route pour lire leurs oeuvres partout, sur le front et dans la patrie. Ils collaborent aussi activement aux organisations, invitent d'autres écrivains à lire devant le public et président aux réunions qui attirent tant de monde que la présence de la police est nécessaire ou que les conférences doivent être répétées.

A part cela le travail se déploie également dans le domaine des films, des périodiques et des journaux. Beaucoup de journaux de soldat sont dirigés par des écrivains renommés ou bénéficient de leur collaboration. Les almanachs militaires contiennent les signatures des plus grands auteurs de la nation.

Toutes ces obligations de la guerre sont si puissantes et vastes qu'elles constituent une profession indépendante tout-à-fait nouvelle. Mais elles ne représentent que la couverture, sous laquelle ce continue l'oeuvre poétique véritable. Chaque oeuvre est assurément un organisme vif, qui voudra sortir à la lumière lorsque le temps en sera venu. L'art de la vie d'écrivain consiste en ceci de réunir les travaux qui doivent être terminés à date fixe, les ouvrages demandés par la guerre et les exigences de la vie propre de l'auteur. Ceci donne à l'écrivain la force de descendre à tout moment du présent en flammes dans l'océan de l'âme pour mettre à la lumière son art propre.

Les forces s'accroissent au fur et à mesure des obligations. En tout cas faut-il constater que le nombre des livres qui s'occupent directement de la guerre est énorme. L'écrivain travaille probablement à ces oeuvres de son âme, mais l'état exceptionnel dans lequel se trouve son peuple éveille également une tension exceptionnelle de sa puissance. C'est un état supérieur et clairvoyant, dans lequel les étapes d'une oeuvre, les aspects des hommes et les péripéties de l'action prennent un envol plus rapide qu'en temps calme.

En outre, dans le coeur de l'écrivain, la source la plus puissante de force de l'homme jaillit probablement plus clairement que partout : l'amour. C'est un amour conscient, actif, souvent sincère, pour lequel, — heureusement, — on n'a créé ni ordre ni décoration.

Ce n'est pas seulement l'amour pour son propre peuple ; il s'élargit au moment du danger mondial, devient cet amour mûr, historiquement conscient, qui voit un camarade en chaque Européen.

Pendant la guerre à été fondée l'Union des écrivains européens ; Hans Carossa a donné le ton, plusieurs voix s'y sont jointes.

La mission suprême de l'écrivain européen est de collaborer à la nouvelle Europe. L'Europe sera aussi sa seule récompense idéale. Car elle n'est pas un fantôme intellectuel, mais une vision du coeur.

Pourquoi la Finlande se bat

Question superflue, dirait-on, devant l'évidence des faits. Il y a eu cependant trop de rumeurs ce temps-ci, pour qu'on ne rapelle pas des faits et des circonstances, dont l'importance risque d'échapper au grand publique, à une époque où tant d'événements se précipitent et retiennent son attention, absorbée par d'innombrables soucis.

En 1939—1940, la Finlande a été l'objet d'une agression brutale, indiscutablement injustifiée, réprouvée par tous les Etats civilisés et surtout par les pays qui se trouvent aujourd'hui liés par un pacte militaire à l'envahisseur de la veille. Les Finnois, après une résistance surhumaine, voyant que toutes les promesses qui leur avaient été faites, restaient lettre morte, ont dû cesser un combat qui ne pouvait mener qu'à leur extermination.

L'ordre du jour que le commandant suprême de l'armée finnoise adressa le 14 mars 1940 aux „glorieux soldats finlandais" n'est pourtant pas un bulletin de défaite: „Notre sort est dur, d'être forcés de livrer à une race étrangère avec une mentalité autre et d'autres valeurs morales des parties de notre pays que nous avons fécondé le long des siècles avec notre sueur...... Nous avons la conscience fière d'une mission historique, que nous devons continuer à remplir, de protéger la civilisation européenne, une tâche qui était notre sort depuis des siècles; mais nous savons également que nous avons payé jusqu'au dernier centime la dette que nous avions contractée envers l'Occident".

Non moins éloquent est l'ordre du jour proclamé la veille de la nouvelle guerre de libération:

„Notre guerre d'hiver glorieuse se termina par une paix amère.

....Vous connaissez notre adversaire, sa tendance constante d'anéantir nos foyers, notre foi, et notre patrie et de faire des esclaves du peuple finnois..... L'avenir de la patrie demande de nouveaux exploits..... Frères d'armes! Suivez-moi pour une dernière fois et une aube nouvelle se lève pour la Finlande".

Le même jour M. Risto Ritti, Président de la République Finlandaise a fait l'historique du litige finno-soviétique. Rarement chef d'Etat a su exposer en termes si sobres, pondérés et concis, une cause d'ailleurs on ne peut plus juste.

Le peuple finnois, industrieux et pacifique entre tous, était uniquement occupé à panser les blessures atroces que venait de lui infliger un ennemi brutal, lorsque celui-ci se livra à une nouvelle agression sans le moindre motif plausible, après avoir maintes fois violé des frontières imposées par lui—même, dès que la guerre germano-russe avait éclaté. Les conditions de paix avaient déjà mis ce petit pays à la merci de son immense voisin, qui avait solennellement affirmé que toutes ses exigences avaient été satisfaites. Ce temps de trêve a, en outre, été employé par l'Union des Soviets pour des chicanes permanentes et des revendications formelles, soi-disant économiques mais en fait politiques et militaires. En effet, la Finlande n'avait pas été réellement vaincue par les armes. Il s'agissait donc pour les Soviets de conquérir ce pays par des intrigues.

Attaquée de nouveau, la Finlande devait relever le défi ou périr à tout jamais.

Conduit par un chef militaire qui a plus de 75 ans a l'allure d'un jeune officier, ce peuple aux qualités exceptionnelles n'a pas eu le droit de manquer l'occasion qui s'offrit à lui: se débarrasser d'un adversaire dangereux avec le concours d'une grande puissance, d'un ennemi qui depuis des siècles ne cessait de l'opprimer.

Et qu'y a-t-il de changé aujourd'hui?

Beaucoup de choses qui permettent de féliciter les dirigeants de la Finlande de leur décision. La force de l'adversaire est considérablement affaiblie, la majeure partie des territoires arrachés il y deux ans et demi, ont été récupérés.

Et, d'autre part, rien qui puisse engager ce petit peuple héroïque de modifier son attitude. Victorieux aux côtés de leurs frères d'armes allemands, les vaillants soldats finnois continueront la lutte jusqu'à ce qu'ils aient assuré une paix juste et certaine.



Thé à la légation de Finlande

Son Excellence M. Edouard Palin, ministre plénipotentiaire de Finlande, a offert un thé en l'honneur des journalistes finlandais qui ont été en Roumanie.

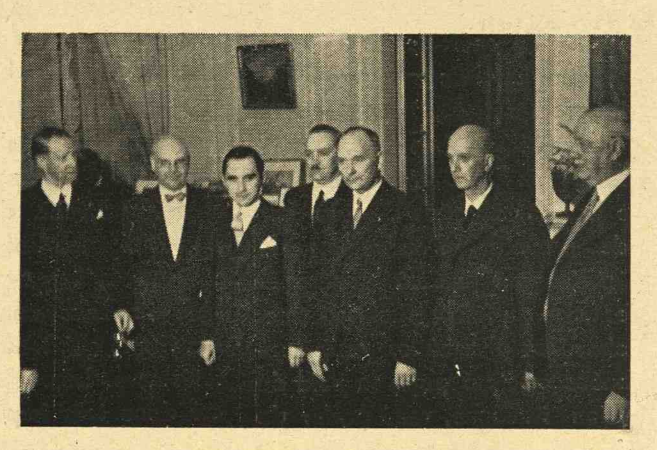
Les honneurs étaient faits par Son Exc. M. Palin, ministre de Finlande, M. Murto, secrétaire de la légation, le consul général de Finlande et M-me Nicolas Chrissoveloni, et l'attaché commercial.

Les invités étaient:

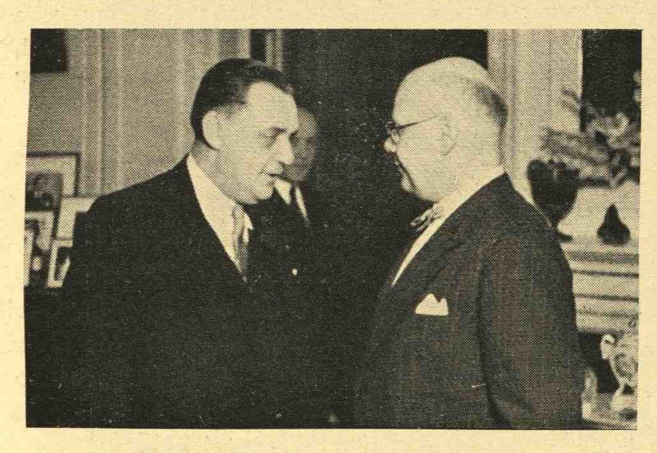
M. Mihai A. Antonesco, vice-président du conseil et ministre des affaires étrangères ad-intérim, M. Alexandre Marcou, ministre sous-secrétaire d'Etat à la Propagande, le ministre plénipotentiaire Georges Davidesco, secrétaire général du Ministère des Affaires Etrangères, M. Alexandre Badautza, secrétaire général du Ministère de la Propagande, le Ministre plénipotentiaire et M-me Georges Lecca, le ministre plénipotentiaire Fred Nano, directeur du protocole, le baron Weisenhoff, consul général d'Allemagne, M. Pierre Ilcus, directeur de la presse, M. Amor Bavaj, attaché de presse d'Italie, M. Paul Fülop, attaché de presse de Hongrie, le dr. Ragnar Numelin, M. Onii Koskokallio, M. Yrjö Miniliuto, M. E. Berg, M. Eino Kilpi, M. Hirnonen, M. Georges Thesloeff, journalistes finlandais, M. Weisenfeld, président de l'Union de la presse étrangère, M. Raoul Atanasiu, M. Théodor Solacolo, M. Cisek, directeur adj. de la presse, le colonel Turtureanu, directeur du cabinet du président du conseil, le colonel Mihailesco, M. Titu Mihailesco, attaché de presse de Roumanie à Helsinski, M. Mircea Grigoresco, M. Jean Lugojano, le prince Thurn-Texas, M. Tudor Nenitzesco, M. Barbu Brezeanu, M. Etienne Miculesco.



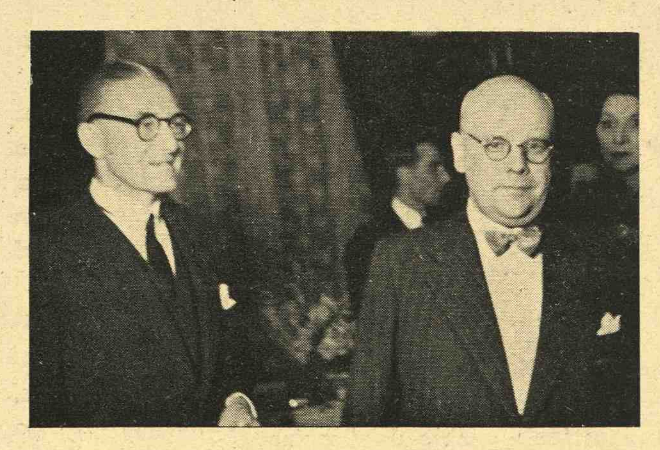
M. MIHAI A. ANTONESCO, vice-président du conseil, salue Son Exc. M. PALIN, ministre de Finlande



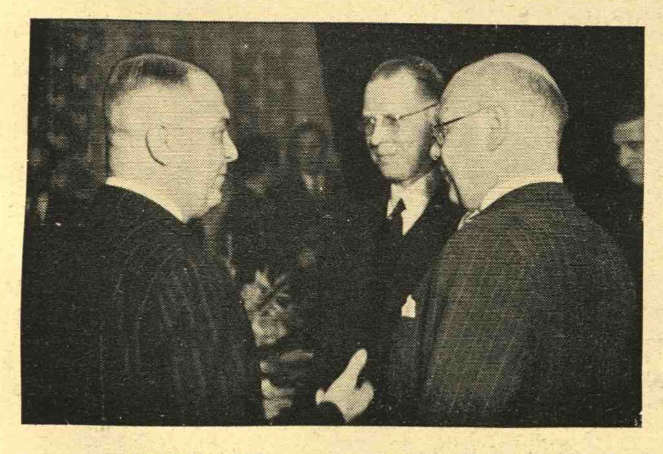
M. MIHAI A. ANTONESCO, vice-président du conseil et Son Exc. M. PALIN, ministre de Finlande, dans le groupe des journalistes finlandais



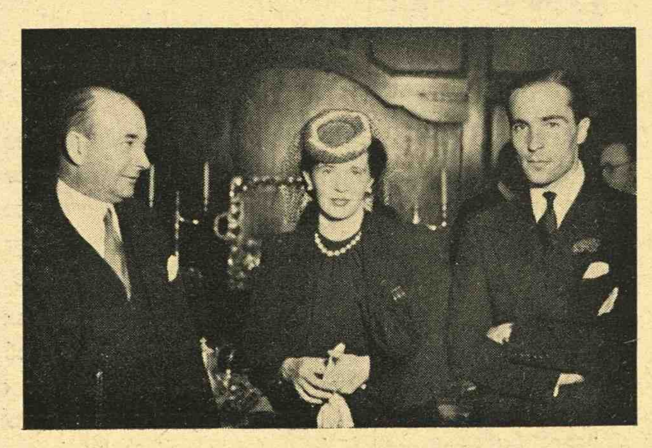
M. ALEXANDRE MARCOU, ministre sous-secrétaire d'Etat à la Propagande et Son Exc. M. PALIN, ministre de Finlande



M. FRED NANU, ministre plénipotentiaire et directeur du protocole et Son Exc. M. PALIN, ministre de Finlande



Le baron WEISENHOFF, consul général d'Allemagne, Son Exc. M. PALIN, ministre de Finlande



Le ministre plénipotentiaire GEORGES DAVIDESCO, secrétaire général du ministère des Affaires Etrangères, M-me et M. NICOLAS CHRISSOVELONI, consul général de Finlande

Les Productions Tipyques Italiens

Dans son effort de travail l'Italie fasciste n'a nullement tardé de conquérir, après de grandes et dures difficultés, les marchés mondiaux avec ses produits, dont il faut citer les suivants:

L'industrie de la soie, une des branches de production italienne, des plus anciennes et plus importantes, connue depuis l'antiquité, grâce aux grands voyageurs, qui ont répandu la renommée de ces tissus à travers le monde.

Qui n'a pas entendu parler des brocarts vénitiens, des velours milanais, des damas florentins ?

Depuis le Moyen-Age jusqu'à présent, la région de Como est archiconnue par ses tissages de soie. Les soies de cravates, d'ombrelles, de robes, propagent partout la réputation des soies de fabrication italienne. Les robes les plus belles sont confectionnées en tout pays, en soie de fabrication italienne, sans parler de ces voiles et voilettes souples de soie qui servent à la coquetterie féminine.

Mais aussi dans le domaine économique, l'Italie a su tirer des profits énormes de cette branche industrielle. Des centaines de millions de lires sont réalisés par l'exportation de la soierie italienne.

Une autre branche très importante de l'activité industrielle italienne est celle **du chanvre, du lin et du jute.**

Les industries de cette branche d'activité constituent un facteur considérable de l'économie nationale fasciste. Sans tenir compte des besoins intérieurs, l'exportation dans cette branche a atteint avant la guerre, des centaines de millions des lires italiennes, donc un apport assez sensible aux échanges internationaux de l'Italie.

Grâce à une production qui s'accroît chaque année, l'Italie a pu s'adjuger la première place dans le monde par l'exportation du chanvre brut, et garde la deuxième place pour les produits manufacturés. Des régions entières des provinces de Lombardie, Vénétie et Campanille s'occupent depuis des siècles de la récolte de ces fibres textiles qui sont une richesse de l'Italie.

L'INDUSTRIE AUTARCHIQUE

Il n'est plus necessaire d'insister sur l'industrie textile italienne, l'une des plus connues du monde entier.

Surtout, l'industrie des fibres artificielles, qui remplace avec tant de succès, le cotton, la laine et la soie, est devenu aujourd'hui une des plus importantes pour l'exportation.

Né de la nècéssité autarchique, cette industrie équipe aujourd'hui en dehors de l'Italie, l'Europe toute entière, car la production depasse les besoins internes,

L'industrie de la maroquinerie, une oeuvre d'art, a vraiement son origine en Italie.

Dès l'année 1880, cette branche de l'activité industrielle s'est développée, a fait des progrès énormes. Actuellement on demande partout des marchandises de production italienne. Seule dans la région de Milan, se trouvent à-peu-près 400 entreprises de maroquinerie, sans compter les petites entreprises d'artisans qui travaillent pour la consommation intérieure. Leur apport à l'exportation italienne est donc très important.

L'industrie de la parfumerie ne doit pas du tout être perdue de vue, car l'Italie, dont le sol est riche d'une flore merveilleuse, est la véritable patrie des parfums.

Le XVi-e siècle plaçe l'Italie en tête de tous les pays producteurs de parfum.

Un Italien, Paolo Feminis da Santa Maria Maggiore (Novara), est celui qui, émigrant en Allemagne, a révolutionné l'art de la parfumerie par la fabrication de ces merveilleuses eaux de toilette, qui ont envahi le monde entier sous la dénomination d'Eau de Cologne.

Riche en matières premières pour la fabrication des parfums, l'Italie envoi dans tous les continents les essences, grâce auxquels les fabricants de partout peuvent mettre en vente des parfums d'une arome et d'une douceur inégalables.

Plus d'un million de kgr. ont été exporté avant la guerre.

L'industrie des accordéons a également pris un vrai essor en Italie et est arrivé, à atteindre une exportation d'environ 74.000 piéces, et cela uniquement grâce aux perfectionnements apportés par le goût musical italien.

A tout cela viennent s'ajouter les autres produits comme la céramique, le marbre, l'aluminium, les produits chimique et les articles électriques dans lesquels excelle l'industrie italienne, au point de dépasser tout ce qui a été connu dans d'autres pays.

LES VINS ITALIENS

Ce n'est pas sans orgueil qu'on dit que **les vins italiens font** le délice de ceux qui les dégustent.

En effet, grâce aux fait que l'Italie est située dans les eaux tièdes de la Méditerranée, protégée au Nord par les Alpes, traversée par des montagnes qui ne sont pas trop élevées, et baignée pendant toute l'année par un soleil bienfaisant, sa viticulture a pu se développer sans aucune difficulté.

Actuellement, du Piémont juqu'au point extrême du Sud de la Sicile, l'Italie est un des plus grands producteurs de vins fins, qui peuvent satisfaire les goûts les plus raffinés des connaisseurs.

L'Italie s'est surtout spécialisée en vins mousseux.

Ces vins, du fait de la technique de grande envergure scientifique, content les exigences les plus aristocratiques : les plus connus sont les „ASTI SPUMANTE", obtenus des vins naturels de muscat d'Asti ou de Canelli. Ils possèdent un parfum délicat, une couleur paille, fin et dorée, et ont un goût doux et suave.

Les vins de table les plus renommés font la gloire de l'Italie.

Parmi les plus connus il faut citer:

Le Soave, l'Orvietto sec, le Frascati, le Corvo blanc, le Gavi, le Terlano, puis les vins de Capri, le Lacrima-Christi, le Castello de Canelli, l'Etna blanc, le Cortese, le Terlano, le Torre Giulia.

Il faut encore dire un mot des vins de Vermouth, de Marsala, du Cognac italien et du bitter italien.

N'oublions pas, bien entendu, le Chianti ou le Muscat, de Barolo, Barbareso, Gattinara, Sassela, Santa Maddalena, Brolio rouge, Falerno ou Santo Stefano.

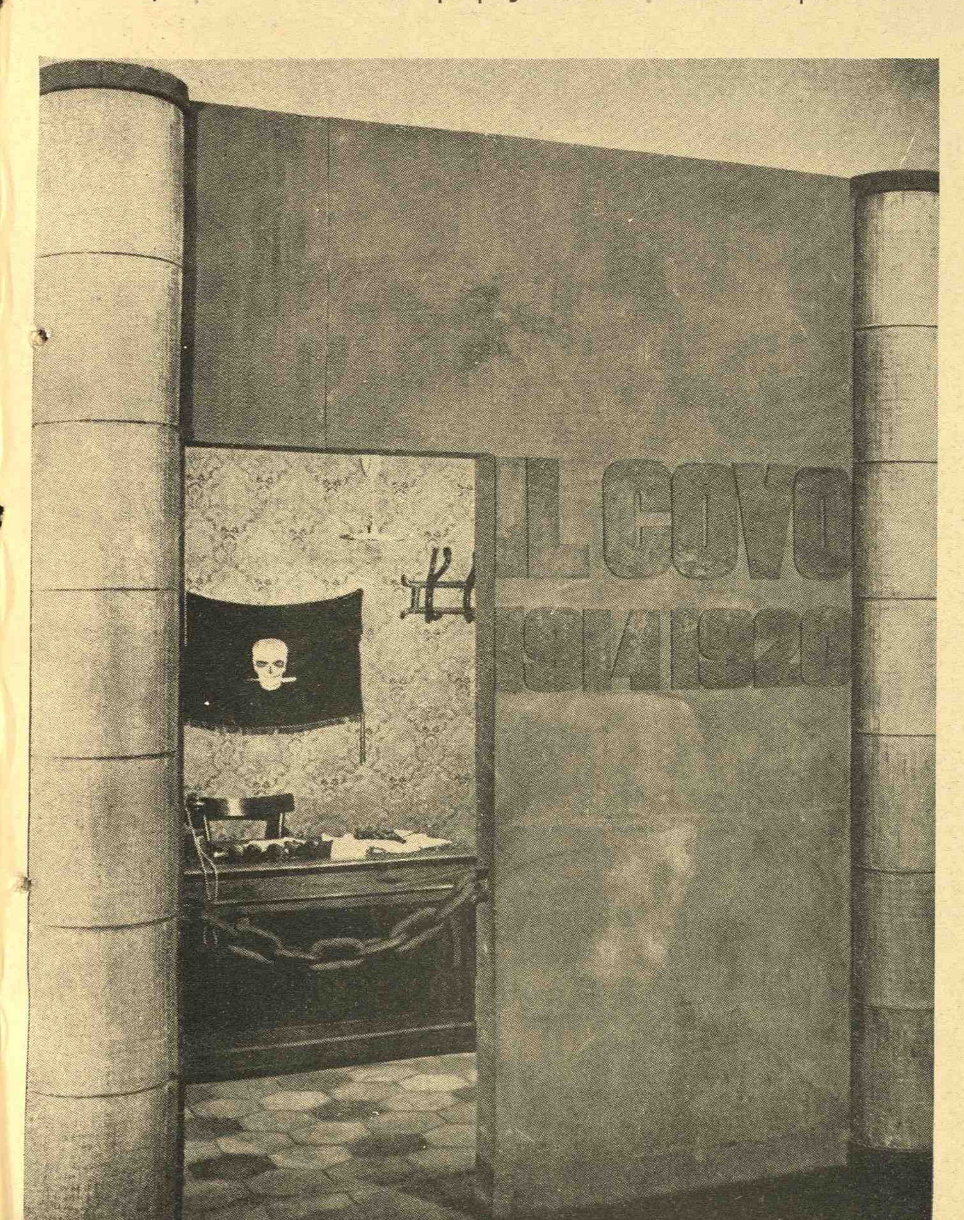
Tous ces vins font l'honneur de l'Italie, et quand on les boit il faut évidemment penser aux grands pionniers qui avaient à leur portée ces bienfaits de la terre italienne.

Ici a commencé la lutte du Fascisme contre le bolchévisme



„Covo" est à présent le sanctuaire de la révolution fasciste. Dans son atmosphère flotte l'esprit de la veille de la Marche sur Rome. Car là, se trouva le siège du Haut Commandement des cadres d'action, formés par d'anciens combattants qui, après avoir gagné la bataille dont l'apogée fut Vittorio Venato, sont partis au grand combat pour la défense de cette victoire et d'un patrimoine sacré de la spiritualité latine, menacée par le danger de nouveaux envahisseurs de l'Est.

Là, se trouvait la rédaction de „Il Popolo d'Italia", du journal qui avait mission de propager les idées de celui que le destin a appelé à la rédemption de l'Italie et de la civilisation européenne. Tout est resté ici comme au moment de la dure bataille. A côté de l'écritoire du Duce, repose, tel qu'il a été sorti de la poche, le revolver avec lequel il fallait se défendre à chaque instant contre l'ennemi ameuté et acharné. Dans les pièces de la rédaction sont entassées des armes, les armes de ceux qui, après avoir répandu leur foi, dans les colones du journal, partaient en „équipes de punition" contre les communistes, de plus en plus agressifs.



Le fasciste vient ici comme dans un paraclet, dans l'air mystique duquel il trouve l'Esprit avec lequel il communique et sur lequel il assoit le fondement de ses actes. Là, se trouve, en somme, l'esprit de la révolution fasciste, des temps où tout était don, abnégation, sacrifice et lutte sans répit. Chaque Chemise Noire y fait, au moins une fois dans la vie, son pèlèrinage, en ces lieux de tabernacle. La jeunesse fasciste y vient, et dans la lumière filtrée par les images des vitraux, elle se sent transfigurée. Là, est l'endroit où étaient plantés dans les âmes, par une cérémonie muette, les germes qui plus tard vont bourgeonner et porter des fruits.

La mystique fasciste y a son autel, son lieu de soutien.

„Covo" inspire toute pensée et toute action, il est le premier mot de chaque prière d'un fasciste, et le bénitier dans lequel le soldat trempe ses doigts pieux en pensée pour faire le Signe de la Croix avant le combat.



La plus dure bataille contre la destruction qui menaçait le peuple et l'Etat a eu lieu en Italie. Par un soulèvement héroïque, sans précédent, les anciens combattants italiens et la jeunesse italienne, sous la conduite d'un homme qui a eu la grâce divine d'être illuminé, comme ne l'a jamais été personne, ont abbatu dans des combats sanglants le compromis entre la lâcheté démocratique et l'impértinence bolchévique, en les remplaçant par une idée nouvelle et positive, nationale et d'Etat... Seulement après la victoire du Fascisme peut-on parler du commencement d'une rédemption de l'Europe.

ADOLF HITLER
dans le discours prononcé au Reichstag, le 26 avril 1942



MUSSOLINI PARLE AU PEUPLE

Nous avons toujours refusé et nous continuons à refuser de considérer que le prolétariat soit la même chose que cette organisation séparée politico-ecclésiastique au nom de parti socialiste.

Le 28 mars 1915

Nous nous refusons de flatter la classe ouvrière. Il nous plaît mieux de glorifier le travail dans toutes ses expressions, des plus élevées jusqu'aux plus humbles... Les masses ouvrières sont la proie d'une classe politique qui veut prendre, par le système de „l'assiette au beurre", la place de la classe politique dénommée bourgeoise. Ce truc vulgaire a un nom sonore: „La dictature du prolétariat". Le parti socialiste est une action étrangère au mouvement ouvrier.

Le 11 mai 1919

L'expérience russe a été la pierre tombale fixée sur le cadavre de la doctrine marxiste. Nous nous trouvons en présence d'idées qui ont achevé leur puissance de propulsion, en présence, mieux dit, de dégénérations de ces idées, que le fascisme renie en les dépassant.

Le 28 octobre 1925

Ouvriers! Celui qui est le témoin proche de ma peine sait que je n'ai qu'une seule passion, celle de vous assurer du travail, d'augmenter votre bien-être, de vous élever moralement et spirituellement.

Le 29 avril 1928

Il faut assurer au peuple le pain quotidien, et nous peinons dans ce but jusqu'aux limites de l'impossible, et cela non par calcul mesquin, mais par impulsion et par devoir humain, italien et fasciste.

Le 13 novembre 1931

Que signifie la justice sociale la plus haute? Elle signifie le travail garanti, un salaire équitable, elle signifie la possibilité d'évoluer et de progresser continuellement. Mais pas seulement cela: elle signifie que les ouvriers doivent de plus en plus pénétrer au coeur du travail pour pouvoir connaître le processus de production et participer au règlement de celle-ci.

Le 6 octobre 1934

Pour nous fascistes le peuple n'est pas une pure abstraction politique, mais une réalité vivante et concrète. Notre amour pour le peuple, amour armé et sévère, vibre d'une humanité profonde et consciente.

Le 24 octobre 1936

Dans le domaine des conquêtes sociales, des grandes actions qui doivent élever le peuple moralement et matériellement, nous n'avons rien à apprendre de personne. Et nous pouvons enseigner quelque chose à chacun.

Le 18 décembre 1936





Une autre localité est conquise par les légionnaires des „Archers Verts"

...égionnaires
..Arches Bleues",
...arche à Huerta

... dans la guerre d'Espagne, les légionnaires continuent leurs exploits de la veille, et le Fascisme, se retrouvant face à face avec son premier ennemi,



Le GENERAL FRANCO, passe ...

A peine avions-nous le temps de fêter la victoire d'Ethiopie, que d'au delà de la Méditerranée nous parvint un appel que nous ne pûmes laisser sans réponse. Après que les bolchéviks avaient fait leur guerre de la guerre espagnole, les bataillons, à peine ren-



Colonne de tancs légers de légionnaires



Les légionnaires des „Archers Noi...

…bardiers de légionnaires aviateurs italiens sur le point de partir à l'atta…

remontent à la source et reprend inexorable, son poste de vigie de la civilisation contre la barbarie asiatique.

MUSSOLINI



légionnaires Italiens en revue

Une autre localité est conquise par les légionnaires des „Archers Verts"

GRAÑENA 6 K.
SOLERAS 11 K.

trés de la bataille pour la conquête de l'Empire se sont formés de nouveau. De nouveaux actes d'héroïsme ont été confiées à l'histoire par cette série de noms: Malaga, Guadalajara, Santandre, Bilbao, Tortosa.

MUSSOLINI



arrachent, pas à pas, le terrain aux rouges.

Passage de légionnaires des „Archers Noirs" entrent les premiers à Barcelone

COQUES
D'IGUALA
BARCELONA



1. Lance-flammes italien détruisant un nid de mitrailleuses.
2. Aux portes de la ville de Stalino.
3. Des „Arditi" s'élancent à l'attaque.
4. Le général Messe décore les vaillants soldats italiens.
5. L'avant-garde italienne.
6. De garde à un poste avancé.
7. Préparatifs d'un bombardier italien.

8. Bersaglieri avançent dans des champs de maïs.

Souvenez-vous que nous n'aurions pas eu aujourd'hui la marche sur Moscou, s'il n'y avait existé, il y a vingt ans, la marche sur Rome.



Une colonne de ravitaillement italienne avance sur les „merveilleuses" routes russes

Les „Mass" italiens combatant dans la N Noire

Bersagliers dans uno position avancé

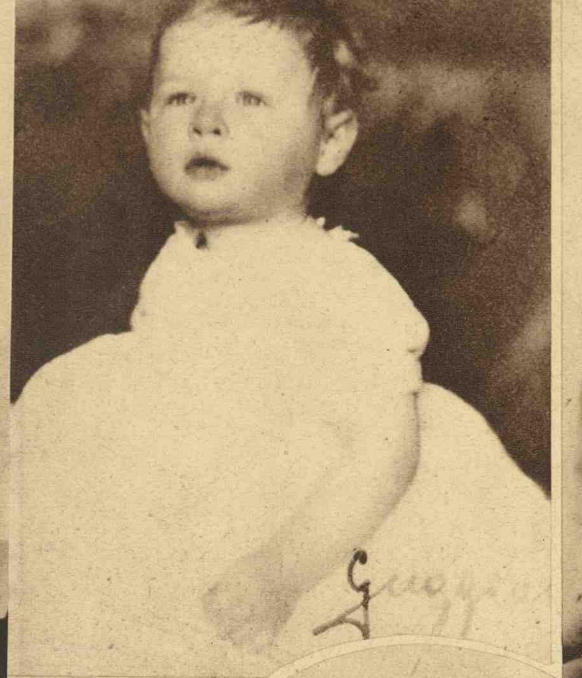
Soldats italiens recevant les cadeaux de Noël

En combattant avec la boue

Unités d'assaut italiens conquérant une localité

Il n'y a aucune surprise à ce que nous hissions le drapeau anti-bolchévique. C'est notre bannière ancienne. Nous sommes nés sous ce signe! Nous avons luttè contre cet ennemi et nous l'avons vaincu par nos sacrifices et par notre sang.

MUSSOLINI

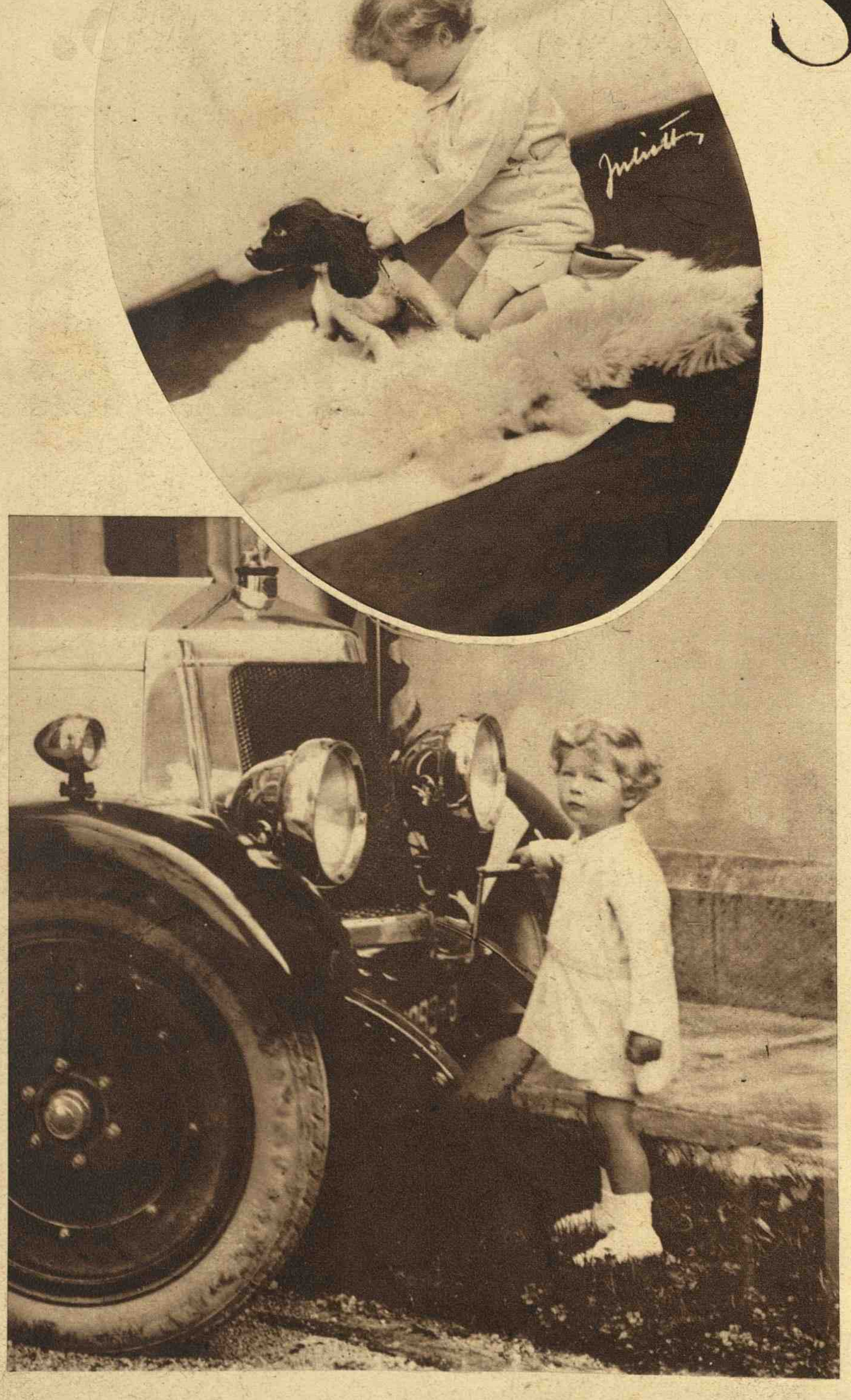




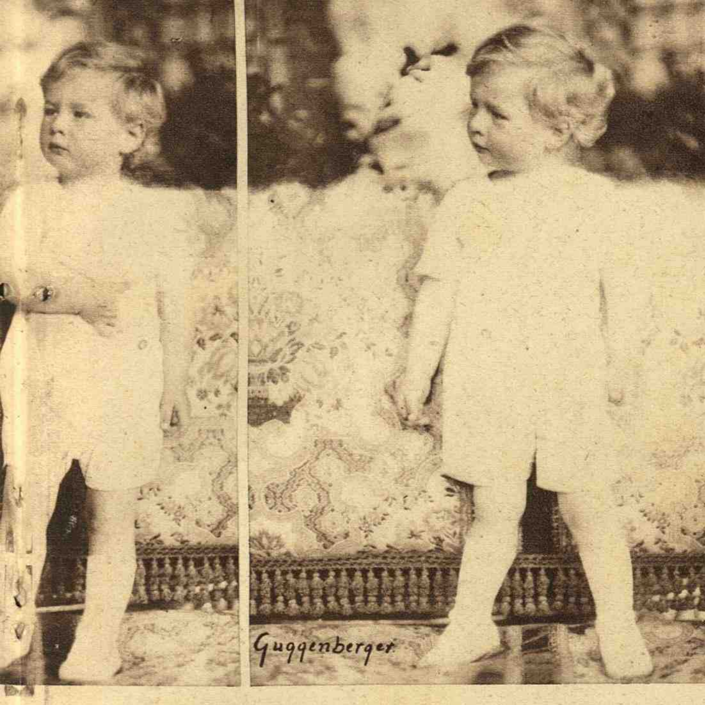


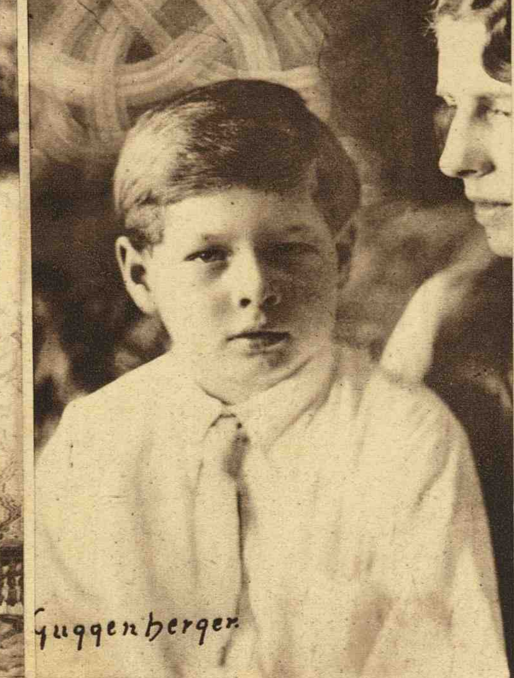


S.M. LE RO





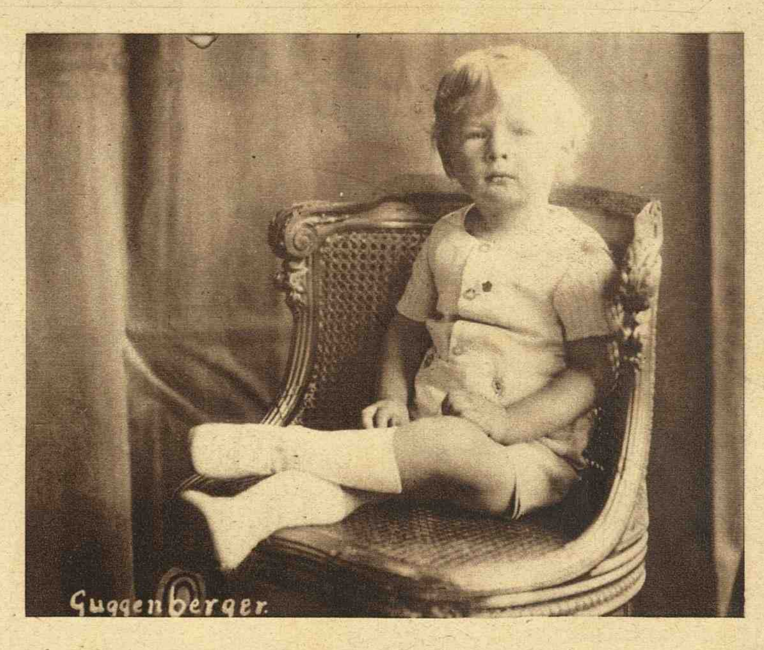






...OI A TRAVERS SES 21 ANS.







Dîner en l'honneur du Reichsarbeitsfuhrer Konstantin Hierl, à la légation d'Allemagne



M. MIHAI A. ANTONESCO, vice-président du conseil, le Reichsarbeitsführer HIERL



M. HERMANN NEUBACHER, ministre plénipotentiaire, Son Exc. le baron von KILLINGER, ministre d'Allemagne, M. MIHAI A. ANTONESCO, vice-président du conseil, le Reichsarbeitsführer HIERL, le général HAUFFE



Le général CONSTANTIN PANTAZZI, ministre de la Défense Nationale et Son Exc. le baron MANFRED von KILLINGER, ministre d'Allemagne



Le Reichsarbeitsführer HIERL, s'entretient avec M. ALEXANDRE MARCOU, ministre sous-secrétaire d'Etat à la Propagande



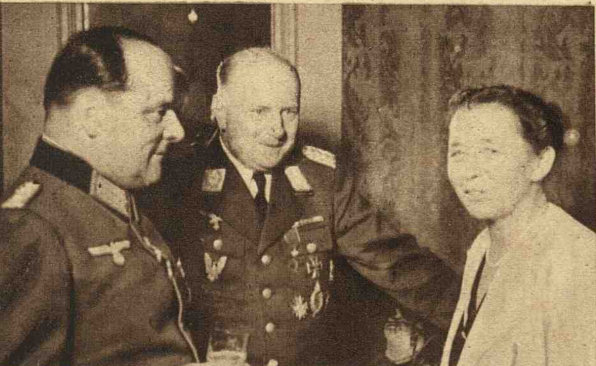
La COMTESSE HOLTZENDORFF et M. MARCOU, ministre sous-secrétaire d'Etat à la Propagande.



Le ministre plénipotentiaire HERMANN NEUBACHER, le Reichsarbeitsführer HIERL et Son Exc. le baron KILLINGER, ministre d'Allemagne



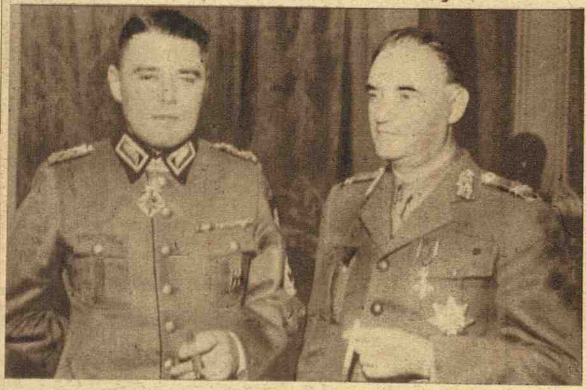
Le général EMILE PALANGEANU, le général CONSTANTIN PANTAZZI, ministre de la Défense Nationale et Son Exc. le baron MANFRED von KILLINGER, ministre d'Allemagne



Le colonel SPALCKE, attaché militaire d'Allemagne, le général GERSTENBERG, attaché de l'air d'Allemagne et la baronne von KILLINGER



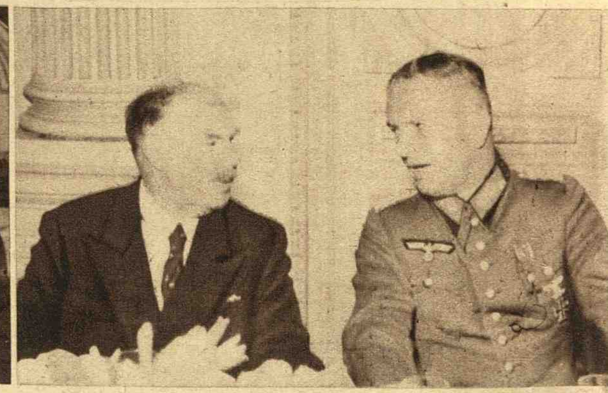
Le prince SOLMS, secrétaire de la légation d'Allemagne, le dr. OLMS et la comtesse HOLTZENDORFF



Le général PANTAZZI, ministre de la Défense Nationale et un officier allemand.



M. GERHARD STELZER, conseiller à la légation d'Allemagne et le commandant BARZANESCO



Le prince CONSTANTIN KARADGEA et le général HAUFFE



Le baron MIRBACH, secrétaire de la légation d'Allemagne et le Oberfeldmeister HARDE

Le Reichsarbeitsführer HIERL, le ministre plénipotentiaire HERMANN NEUBACHER et Son Exc. le baron von KILLINGER, ministre d'Allemagne





M-me Dr. AGALIDI

M-me SANDA BOSSY

M-lle DAN A. VASILIU-CLUJ

M-lle VIORELLA ŞEICARU

M-lle HELENE VALERIE FOCŞA

M-lle MIOARA VELICU

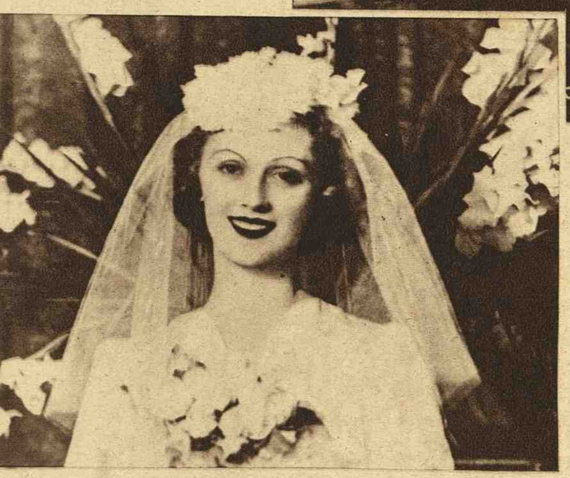
M-me Dr. OCTAVIAN STANCA

M-lle CLOTILDE TEODOSIU

M-me Capt. DAN BĂLĂȘESCU, née TEODOSIU



M-me SANDA ISTRATTY, née SOUTZO



Madame RAYMOND COMNÈNE (née MARIE YOLANDE LALO) portait le jour de son mariage, une toilette dont le modèle avait été crée pour elle par la grande dessinatrice française Séraphi,—et exécutée par Madame Catherine. Parure de M. Georges dessinée par Séraph et exécutée par M. Georges.

M-me JULIETTE GHIATA, née PETRAȘINCU



M-me Dr. GABRIEL VASILIU



M-me MIRCEA ZAMFIRESCU, née FUNDATZIANU





Quelques attitudes de M-me Pescaru



LES COMPOSITEURS :



Puiu Maximilian, Nicolas Kirculesco et H. Nicolaide,

nous présentent

les interprètes principaux de

la Fantaisie Musicale

Le Comte de Monte-Cristo

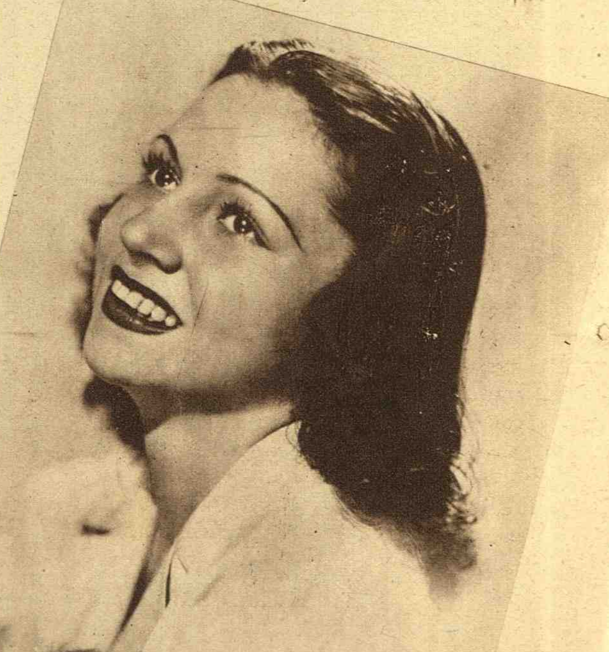
M. LUNGEANU



M-lle ELISABETA HENȚIA



M-lle NUTZI PANTAZI



M-lle COCA SASSU



M-lle VALERICA CEVIE

AVANT LA PREMIERE DE LA FANTAISIE MUSICALE

„Le Comte de Monte Cristo"

AU THEATRE DE LA RUE LIPSCANI

Nous nous trouvons certainement devant une génération héroïque. Une génération qui a franchi glorieusement toutes les barricades et qui a détruit les vieux préjujés que lui opposaient un monde vieillot, qui-pour se maintenir sur sa position — se cramponnait égoistement à de vétustes principes.

Cet héroïsme que nous voyons se déployer devant nous, nous le retrouvons également et en une large mesure, dans le théâtre, où parmi les rangs d'une jeunesse enthousiaste, s'élèvent des forces créatrices qui luttent pour la réalisation de nouvelles idées.

L'apparition du Théâtre de la rue Lipscani, sous la direction de M. PUIU MAXIMILIAN, nous rèvéle, une de ces initiatives qui forcent l'admiration.

Conscients de leur valeur intrinséque, et surtout de la valeur qu'ils pouvaient représenter ensemble, MM. PUIU MAXIMILIAN, H. NICOLAIDE et NICUSOR KIRCULESCO se sont unis, formant le plus parfait trio de compositeurs de spectacles musicaux modernes.

Le genre nouveau par lequel ils ont débuté cet été en présentant l'„Atlantide", a directement sa place auprès des fameux spectacles du „Theater der Komiker" de Berlin, où un Kurt Bois intérprétait des drames térrifiants et un Max Hansen détaillait des couplets pleins d'esprit.

„LE COMTE DE MONTE CRISTO" de MM. PUIU MAXIMILIAN et H. NICOLAIDE, fantaisie humoristique et — ainsi que l'annonce l'affiche — musicale, grâce à la précieuse collaboration et à l'étourdissante inspiration du compositeur NICUSOR KIRCULESCO, est pour les connaisseurs, une soeur ainée de la revue ou de l'opérette, qui, se laissant chaque fois conter fleurette par des auteurs célébres tels que Pierre Benoit, Alexandre Dumas fils, etc., enfanterait une petite merveille qui tiendrait plutôt de „papa"...

Les spectacles de MM. PUIU MAXIMILIAN, NICOLAIDE et KIRCULESCO, s'adressent à un public, qui méfiant du rire à bon marché, provoqué par la vulgarité ou l'indécence, recherche le bon rire fin et franc. Le „Comte de Monte Cristo" spirituel et ciselé comme un bijou, répond en tout à cette aspiration.

Voici donc, quelques impressions recuellies au cours d'une répétition à laquelle j'ai assisté. Au premier abord, on est agréablement surpris par l'aspect de la salle qui, sous le pinceau magique de M. AL. CARAMANLAU s'est transformée en un marché du XVIII-ème siècle qui aboutit sur la scène à un château flanqué par deux grosses tours sur lesquelles flamboient tantôt les trois couleurs de la France, tantôt le lys des Bourbons, suggérant ainsi d'adroite façon, les années écoulées depuis Napoléon, Louis XVIII, Charles X jusqu'à Louis Philippe.

La répétition est annoncée pour 10 h. tappant.

Le premier apparait M. PUIU MAXIMILIAN, suivi de près de MM. NICOLAIDE et KIRCULESCO.

Puis, qui croyez-vous qui surgit avant l'heure fixée ?... M-lle NUTZI PANTAZI !!! Elle est parait-il, très décidée a travailler durement cette fois-ci, pour se venger sur ceux qui se permettraient de la soupçonner de paresse...

Petit à petit toute la troupe se rassemble, orchestre, machinistes, etc.... et lorsque la montre de M. PUIU MAXIMILIAN — fort agité par le désir de réaliser quelque chose de „grand" de „bon" — indique qu'il est l'heure, il n'est plus question de savoir si l'élégante „Movado" de Valerica Cevie retarde de cinq minutes ou bien si la montre bracelet d'Elisabeta Henția en est restée à „moins dix"... La sonnerie du régisseur est tombée comme une foudre interrompant le va et vient et les bavardages et tout ce monde se met laborieusement au travail.

M. N. KIRCULESCO en chaussant ses lunettes, a emprunté un petit air de belle-mère sur le retour, qui se sachant nantie d'une baguette indomptable, cueillerait dans l'air les premiers accords du duo chanté par M. LUNGEANU et M-lle ELISABETA HENTIA, accords qui composent une mélodie que nous emporteront chez nous, après la première, en fredonnant les paroles si bien trouvées de MM. PUIU MAXIMILIAN et NICOLAIDE: **„Pourquoi ne veux-tu pas me comprendre ?"**

La première scène se passe à Marseille dans le port, en 1815. M-lle PAULA CULITZA (Mercedes) la soeur de LUNGEANU (Dantès) épouse un matelot (COSTIESCU); GRONER (Danglars) ombre de Talleyrand, profite de l'emcombrement pour ravir la mariée, envoyant Dantès dans les cachots du Château d'If, d'où LUNGEANU réapparait 20 ans après, sous les traits du Comte de Monte Cristo, pour venger l'offense.

— „Et moi, qu'est-ce que je cherche dans toute cette affaire?" s'informe NUTZI PANTAZI pérplexe, interrompant la répétition.

— „Vous ? Vous tenez le rôle de Félia Ofélia, une actrice de l'époque, amoureuse de GRONER" — explique PUIU MAXIMILIAN.

— „Bon, bon mais j'ai passé une nuit blanche à me chercher dans le roman de Dumas fils, sans m'être trouvée !".

— „Qui vous a obligée à le lire ? Et l'avez-vous au moins lu entièrement?".

— „De la première à la dernière page, quatre fois, et ce n'est pas peu dire!".

— „Bravo! Vous et KIRCULESCO vous êtes du même bateau. Les seuls qui n'ont pas été poires, sont NICOLAIDE et moi.

— „Nous avons chargé GRONER de nous faire un résumé du roman, et, pour le reste, nous avons consulté la Grande Encyclopédie et le Larousse".

— „Mais LUNGEANU, pourquoi l'avez-vous laissé tel qu'il est dans le roman?" s'informe ELISABETA HENTIA, fâchée aussi de ce que DUMAS ne l'ai pas mise dans son roman.

— „Par ce que de nous tous, LUNGEANU est le seul qui s'identifie à l'héros du roman" réplique GRONER. Il est beau comme un comte, grand comme un mont (e) et courageux comme un Cristo... (fore) Colomb. La blague, a été goûté par les auteurs et introduite de suite dans la pièce.

La répétition continue et les scènes comiques s'alternent avec les situations dramatiques.

J'ai vu deux actes, d'un dynamysme éblouissant. Dialogues pleins d'esprit et de vivacité.

NUTZI PANTAZI, ELISABETA HENTIA, VALERIE CEVIE, PAULA CULITZA, COCA SASSU et M. GHEORGHIU luttent entre elles pour satisfaire au mieux l'exigeant PUIU MAXIMILIAN, qui les réprends sans hésiter, à la plus petite bévue. Il sait par coeur toute la pièce, et c'est lui-même qui mime pour chaque acteur, chaque rôle, qui donne la ton juste et qui anime le spectacle. GRONER et NICOLAIDE font assaut d'humour dans leur créations comiques.

La musique de N. KIRCULESCO, comme toujours est merveilleusement inspirée, mieux inspirée, que jamais; serait-il plus amoureux que d'habitude ?... Je ne fais, bien entendu d'allusion, qu'à son métier...

„Le chant d'amour" et „Demain soir" slows chantés admirablement bien par ELISABETA HENTIA, et les duos LUNGEANU-HENTIA, dans „Tu es mon amour" et „Pourquoi ne veux-tu pas me comprendre ?" dechaineront, certainement, l'enthousiasme du plus prétentieux public.

Décidement KIRCULESCO a l'inspiration et l'inspiratrice, pour ainsi dire, sous la main...

Mais ne la cherchons pas plus loin qu'a son propre domicile...

Il est 13 h. la répétition touche à sa fin. Tout ce monde doit être fatigué et affamé.

La voix de stentor de PUIU MAXIMILIAN interrompt ces efforts, pour annoncer qu'ils reprendront à 4 h. de l'après-midi. Je part à regret, étant convaincu du succès que l'on verifiera sans doute devant le guichet qui sera fermé avant l'heure, pour cause d'épuisement.



UN QUART D'HEURE AVEC LA RAVISSANTE ETOILE DU CINEMA ITALIEN

Mariella Lotti

Alla Rivista "Je Sais Tout" de Bucarest" una ammiratrice fedele con simpatie

Mariella Lotti

Bucarest '42

Mademoiselle MARIELLA LOTTI, bien qu'elle compte à peine vingt printemps, est, depuis quelque temps déjà, une des plus grandes stars du cinéma italien. La charmante actrice a bien voulu nous accorder un interview de quelques instants. Son temps est pourtant fort précieux. Venue passer un mois en Roumanie pour tourner le film „L'Escadrille Blanche", elle est au travail de 7 heures et demi du matin jusqu'à la tombée de la nuit.

Mais laissons-la plutôt parler elle-même.

— Mademoiselle, vous plaisez-vous dans notre pays?

— Je le trouve adorable.

— Que pensez-vous du film que vous avez tourné à Mogosoaia et Baneasa ?

— Je crois que „l'Escadrille Blanche" sera un grand succès. D'abord, tout ce qui est sport me passionne. J'aime la natation, le tennis, l'aviron. J'attends avec impatience l'hiver pour me livrer à mon sport favori, le ski. Les descentes vertigineuses me remplissent de joie. Un cheval bien fougueux peut seul me donner des sensations analogues.

— Vous êtes-vous consacrée au cinéma dès votre tendre enfance ?

— Oh non! j'ai fait des études scientifiques à Milan, puis je suis alleé rejoindre ma soeur à Rome, qui y fait du théâtre et tourne égallement.

— Comment expliquez-vous une carrière si rapide brillante ?

— J'ai eu la chance de faire la connaissance d'un régisseur italien bien connu qui m'a fait subir quelques épreuves photogéniques. Sitôt après, j'ai tourné mon premier film „Marco Visconti". Je n'ai plus cessé de travailler dans divers studios. Puis j'ai fait une création très réussie à côté du jeune premier italien Brazzi dans „Kean". J'ai travaillé ensuite avec Ricci dans Turbamanto et Gino Cervi, dans Acque di primavera.

— Quel sont vos goûts à part les sports et le cinéma?

— Ils sont bien simples et sains. Evidemment les réunions mondaines ont beaucoup d'attrait pour moi, d'autant plus que je raffole du tango. Mais je suis sobre et je consacre tous mes loisirs à la littérature française.

— Quels sont vos projets ?

— J'ai encore quelques scènes à revoir pour „Mater Dolorosa„ ; Maintenant je rentre à Rome tourner „Quelli de la Montagna" ; l'année prochaine j'irai à Paris où j'aurai Jules Berry pour partenaire. Le moment est venu pour nous quitter ; nous vidons nos veres de tzuica en se souhaitant des voeux reciproques. Cette jolie blonde, svelte, dont les yeux bleus superbes sont pétillants d'intelligence me reconduit.

Après l'avoir quittée je reste songeur : Un beau talent, des attraits physiques rares, une intelligence exceptionnelle, tout cele reuni dans la même personne ! Et a peine 20 ans.



LA MODE EN ITALIE

La mode féminine. - Qu'est-ce la mode ? N'est-ce pas une création artistique ?

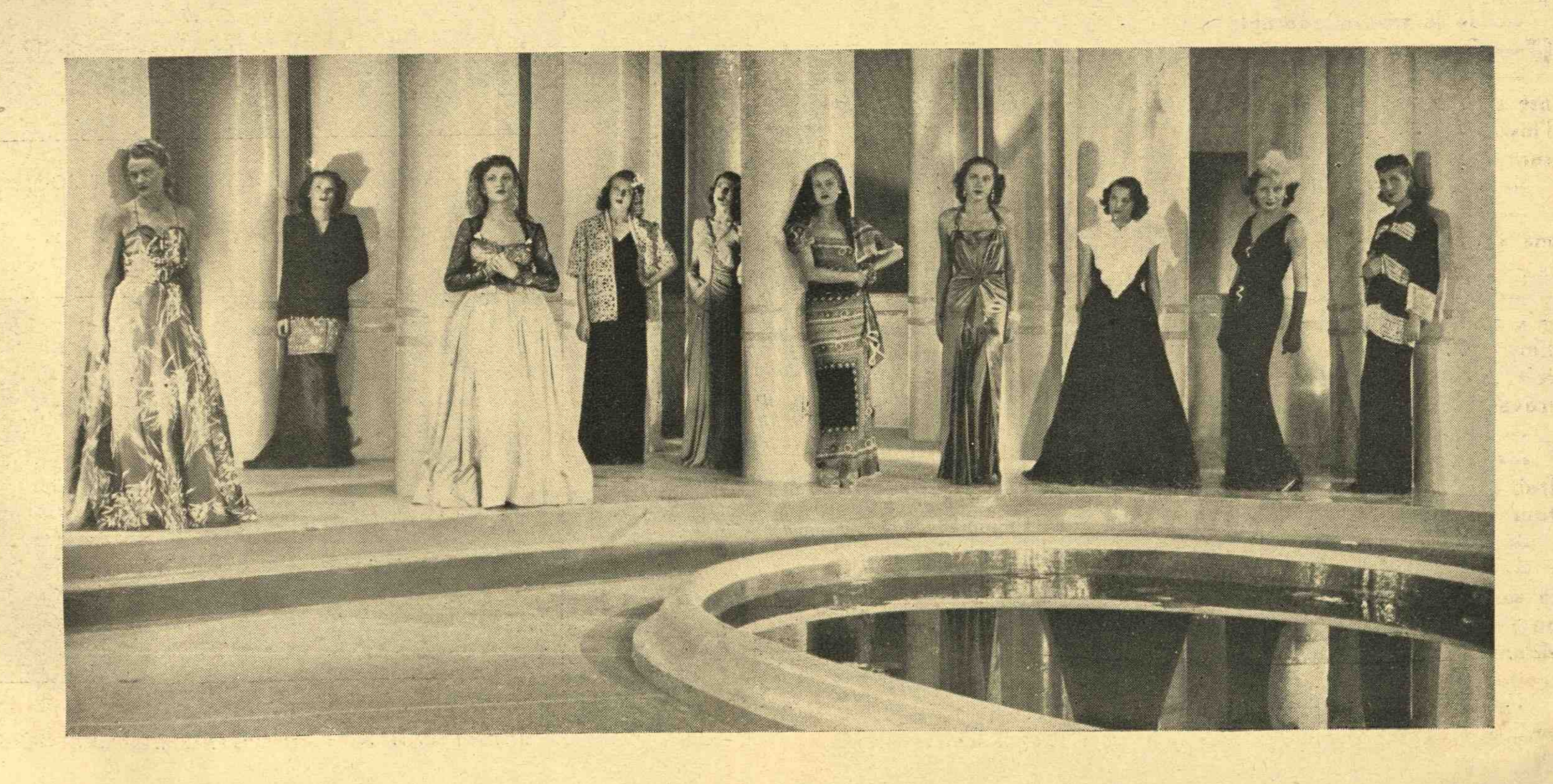
Or, dans ce domaine, l'Italie, qui est éminemment la patrie de l'Art, a dû également dire son mot.

Et même un mot qui a son poids.

Les grandes maisons de mode italiennes, sous les auspices de la ENTE NAZIONALE DELLA MODA ont subi un examen assez sévère devant de nombreuses expositions qui ont eu lieu dans les grandes Capitales européennes.

Cet examen a pourtant été passé avec des éloges unanimes pour les modèles exposés et a attiré les louanges des experts en la matière.

Nous publions ici les photographies des modèles les plus charmants, qui prouvent au monde entier le goût des créations de la mode italienne.



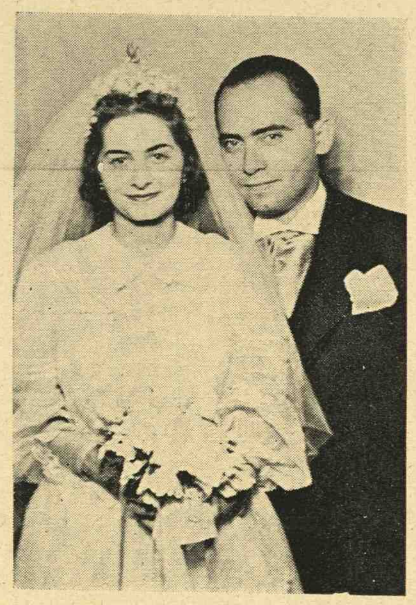
Mariage de M-lle Georgette Fundatzeanu et de M. Mircea Zamfiresco

M. DAN BRATIANU (leparrain) M-me et M, MIRCEA ZAMFIRESCO et M-me MARIELLE DAN BRATIANU

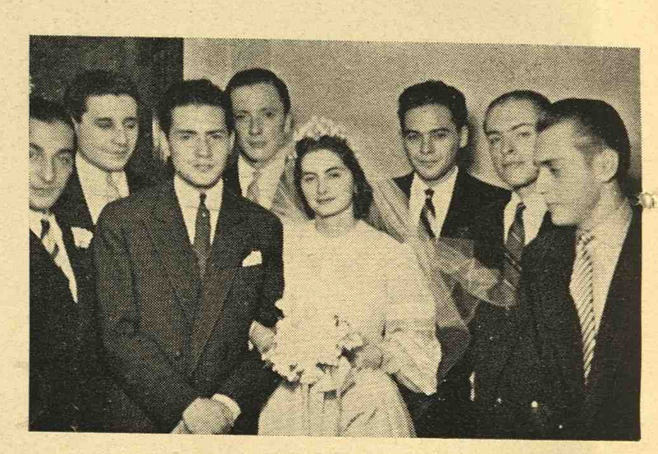
La cérémonie du mariage religieux de M-lle Georgette Fundatzeanu, fille du commandant adj. de vaisseau et de M-me Preda Fundatzeanu et de Mr. Mircea Zamfiresco, a eu lieu en l'église Amzei. M. et M-me Dan Bratianu ont été parrain et marraine.



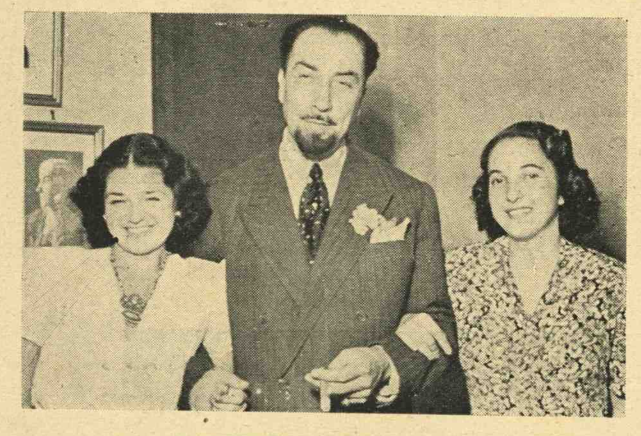
L'amiral PAIS, ministre sous-secrétaire d'Etat à la Marine, le commandant adj. et M-me PREDA FUNDATZEANU, dans un groupe d'invités



M-me et M, MIRCEA ZAMFIRESCO



M-me GEORGETTE ZAMFIRESCO dans un groupe de jeunes invités



M-me HOISESCO M. TITI FUNDATZEANU et M-lle SANDA MANOIL

M-me ZOE VERA, M-me CONSTANTIN HOISESCO, M-me CRISTOFOREANU et M-me VASILIU





M-lle et M-me ingénieur LIVIU CIULLEY



M-me GEORGETTE ZAMFIRESCO, dans un groupe de jeunes filles

M-me SALLMÉN, M-me DAN BRATIANU, M-me DINCKY BRATIANU, M-me BOSSY et M. DINCKY BRATIANU



„Paris" grande toilette en velours émeraude.



M-me Marie Giurgiu et M-lle Jo-Jo Giurgiu, les deux proprietaires.



La Comtesse de Casa Rojas et la Baronne Scaglia.

La Maison Giurgiu, vous indique la Mode

Un de ces jours, le matin vers 11 heures.

La lumière gaie de cette automne prolongée, rend l'atmosphère douce.

.... Attente dans le grand Salon de la Maison d'Haute couture Marie Giurgiu.

Une brillante assistance, a tenu prendre part à cet évènement mondain.

Parmi ce haut public féminin, j'ai noté: M-me la Maréchale Antonesco, la baronne von Killinger, la Comtesse de Casa Rojas, la Comtesse de Holtzendorff, M-me V. Goga, M-me Ullea, M-me Abramoff, M-me Bonniver, M-lle d'Humières, M-me Ropala, M-me Racovitza, la Baronne Scaglia, M-me Jienesco, M-me Stoica, M-me Grigorcea, M-me Marcou, M-me Vântu, M-me Manzone, M-me Camenitza, M-me Buicliu, M-me Moldovan, M-lle Şteflea, M-me Lotru, M-me Lenzi, M-me Müller, M-me C. Angelesco, M-me Teddy Dinopol, M-me Misa Crețianu, M-me N. Lahovary, M-me Peretz, M-me Basil Ştefanesco, M-mes Dincky et Dan Bratianu, M-lle Hélène Valeria Focşa, etc. etc.

Derrière les coulisses, on est ému, on a du trac. Et dans ce décor, eut lieu la Revue de la mode.

M-me Giurgiu nous a présenté 70 charmants modèles et créations, qui passèrent un par un devant nos yeux émerveillés. A mes côtés on commentait cette collection d'automne.

— Voyez-vous? La Mode est extrêmment variée cette saison.

— Mais la ligne rèste sobre.

— Oui, sobre aussi par les couleurs. Du noir, un peu de gris, quelques pièces marron, ça et là du beige, du bordeaux...

Laissons ces dames échanger leurs oppinions et allons consulter celles de M-me Marie Giurgiu Manu, la proprietaire de la Maison.

Son sourire charmeur aux lèvres M-me Giurgiu me sacrifie quelques minutes.

— Vos modèles Madame viennent de l'étranger?

— Oui, je les ai apporté moi-même de Berlin et de Vienne. J'ai visité aussi la grande Maison Gheringer.

— Nos distinguées lectrices s'intéresseront beaucoup à quelques indications sur la Mode cette hiver. Pourriez-vous nous les fournir?

— Avec plaisir.

D'abord, vous l'avez remarqué, l'élègance est et doit être sobre, à force des circonstances actuelles.

Sérieuse la coupe, sérieuses les couleurs.

La ligne n'a pas changé.

— Oui, j'ai vu, la taille rèste bien marquée et les jupes sont plus longues.

— Justement de 2 centimètres.

— J'aime énormement les détails, Madame. Ils sont d'un chic parfait.

— Vous avez raison. Ces détails chic, consistent en broderies—pailletes pais—incrustations en tulle, passementerie, garnitures en velours, et.... poches.

C'est tout un problème de se procurer ces petits détails, car c'est très difficile de s'aprovisionner d'étoffes et de toutes ces accessoires.

On ne les trouve pas. On doit pourtant les avoir.

Puis, les sources d'inspirations... ce que nous avions jadis de l'Occident nous parvient très rarement, ou ne nous parvient du tout.

Les conditions de réalisation sont aussi dures...

Mais..., je suis heureuse, car mes efforts ne furent vains.

— Madame, je vous en félicite. Votre Revue de Mode a très bien réussi. . . . .

. . . .

Mesdames, une des plus grandes Maison d'Haute couture bucarestoise, vous ouvre ses portes. La collection richement assortie vous attend......

Je considère le salon désert à présent. Les chaises rangées m'invitent.

Je regarde à l'autre bout de la pièce—assez loin.

Et je crois revoir ce rêve de robe de soir, tulle noir en cascade sur vert, qui s'appelle „Casino"...... et je rêve encore.

Enfin, j'aurais gardé toute la collection.

HÉLÈNE VALERIE FOCŞA

Un groupe d'invitées.



M-me la Maréchale Antonesco, la Baronne von Killinger, la Comtesse von Holtzendorff.



Les grands films allemands

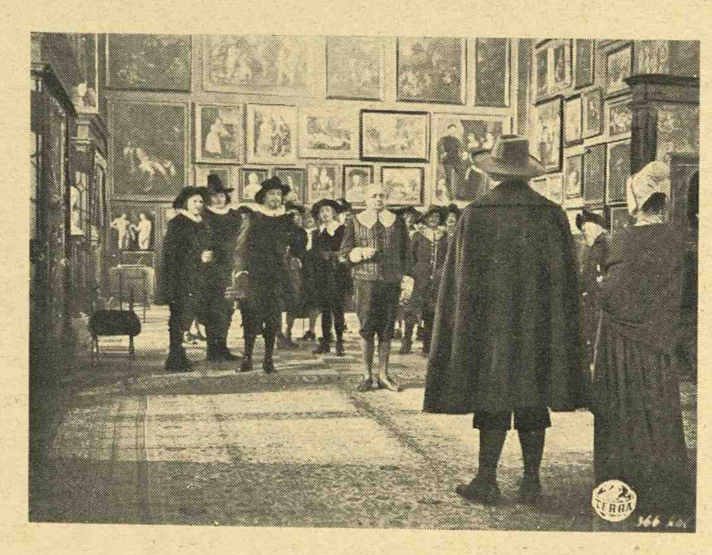
Rembrandt

L'action du film Rembrandt comprend l'époque de son premier mariage jusqu'au troisème mariage, qui représente la partie la plus fructeuse de sa vie.

La mise en scène est due au grand régisseur allemand Hand Steinhoff.

La bande Rembrandt, comprend les grands artistes allemands Ewald Balser dans le rôle de Rembrandt, Hertha Teiler, dans le rôle de Saskia, Gisela Uhlen, dans le rôle de Hendrickje.





Une scène du film



Ewald Balser dans le rôle de Rembrandt



Ewald Balser et Michael Tacke



Herta Feiler dans le rôle de Saskia

L'orchestre philharmonique de Berlin

Parmi les orchestres européens, celui de la Philharmonique de Berlin compte comme un corps musical de qualité exceptionnelle et d'une perfection rare. Elle a à son actif une tradition de plus de 60 ans, laps de temps pendant lequel elle est devenue l'orchestre qui représente la Capitale allemande et même tout le Reich, parce qu'elle entre en contact intime avec l'évolution moderne de la musique dans le monde. Comme un sol de la symphonie allemande, elle a prouvé en d'innombrables concerts dans le monde entier les caractéristiques de la musique allemande et le niveau élevé de la culture musicale allemande. Elle est consciente de la signification artistique et culturelle de ces performances, et l'Allemagne nouvelle, a toujours soutenu le plus largement possible l'art et les artistes. Ce merveilleux corps musical a pu ainsi être maintenu dans son intégralité, pour défendre pendant la guerre les oeuvres de paix et les biens spirituel impérissables de l'humanité.

Des circonstances extrêmement heureuses ont contribué à répandre, dans un temps relativement court, la renommée universelle de cet orchestre. L'Orchestre Philharmonique de Berlin est à la différence de la plupart des autres orchestres du même ordre uniquement un orchestre de concert. Indépendant et n'ayant aucun engagement envers un théâtre ou un opéra, il peut se consacrer uniquement à la musique symphonique. C'est ainsi que s'explique sa maturité merveilleuse et le niveau permanent de ses permanences, sa profondeur spirituelle exceptionnelle et l'intensité de l'exécution. A part cela le choix rigoureux des musiciens de l'ensemble garantit par une autodiscipline idéale son niveau artistique élevé. Chaque concertiste de ce corps instrumental est un artiste, dont les qualités de soliste de premier ordre sont doublées de la possibilité d'entrer dans un anonymat supérieur qui, selon la conception allemande, forment le spécifique de la performance de l'ensemble.

Mais avant tout l'Orchestre Philharmonique de Berlin a eu la chance d'être formée par trois grands chefs d'orchestre qui se sont succédé. Peu après sa fondation Hans von Bülow fut engagé comme dirigeant. Ce musicien génial, spirituel et fin, qui a été à la fois un éducateur supérieur d'orchestre et un guide de public, a formé avec sa nature la dialectique puissante, pénétrante et analytique, base de la précision et de la clarté impeccable de l'ensemble. Il peut être appelé à juste raison le dirigeant moderne de notre époque, parce qu'il a été le premier à s'intéresser au style de la musique en cherchant à interpréter chaque oeuvre avec son caractère et son genre à part. Sous sa baguette l'orchestre prit le style et en même temps la possibilité de suivre jusque dans ses moindres détails, d'une manière extrêmement élastique, l'interprétation de son maître. Bülow a aussi créé les assises de l'universalité du répertoire, sur lesquelles l'Orchestre Philharmonique de Berlin, a pu ériger sa position dirigeante dans la vie musicale européenne.

Après la mort de Bülow, l'Orchestre, qui entre temps avait commencé de concerter également à l'étranger, a été conduit par les célèbres chefs d'orchestre Félix Mottl, Hans Richter et Richard Strauss et a ensuite trouvé un nouveau chef en la personne de Arthur Nikisch. Contrairement à Bülow, Nikisch était l'homme du sentiment. Sous sa direction, l'orchestre a atteint une plénitude de son, une sensibilité et une variété exceptionnelle dans l'expression. Ce grand maître de la baguette a encore donné quelque chose de plus à l'orchestre au cours des 30 années de son activité: sa renommée internationale. Il a mené ses musiciens dans tout les pays européens et leur a fait obtenir des triomphes uniques, de sorte que les plus célèbres chefs d'orchestre d'Europe ont dirigé à Berlin comme hôtes de l'Orchestre Philharmonique.

Enfin, dans Wilhelm Furtwaengler, successeur de Nikisch, se sont rencontrées toutes les forces qui ont fait la grandeur de cet orchestre. Furtwaengler, nature exceptionnelle de dirigeant a approfondi la musique de ses prédécesseurs. Il forme la synthèse de l'activité de jusqu'a présent et y ajoute ce charme merveilleux d'une personnalité grande et unique. Par lui l'orchestre est devenu un instrument qui vibre dans les plus fines expressions de l'art, qui traverse toutes les altitudes et profondeurs d'une oeuvre, indifféremment s'il interprète Beethoven, Bruckner, Mozart, Schubert, un compositeur moderne.

Comme le faisaient jadis les grandes cantatrices, l'Orchestre Philharmonique de Berlin visite chaque année l'Allemagne et l'étranger. Il fait cela avec la belle et noble conscience, d'édifier des ponts d'homme à homme, de peuple à peuple.



CARNET DES MARIAGES

Jeudi 10 Septembre, 18 heures

La cérémonie du mariage religieux de M-lle Sanda Savulesco et du dr. Mircea Vasiliu, a eu lieu en l'église Domnitza Balasa.

M. et M-me Savulesco ont été parrain et marraine.

* * *

19 heures

La cérémonie du mariage religieux de M-lle Irène Georgesco-Delafras avec l'ingénieur Jean Stefanesco, a eu lieu en l'église Silvestru.

M. et M-me Nicolas Rizesco-Branesti, ont été parrain et marraine.

* * *

20 heures

La cérémonie du mariage religieux de M-lle Marie Siomenesco et le dr. Eugène Banu, a eu lieu en l'eglise Boteanu.

M. et M-me Georges Marinesco ont été parrain et marraine.

Jeudi 17 Septembre, 12 heures

La cérémonie du mariage religieux de M-lle Marie Dinicou avec le sous-lieutenant Hristonesco, a eu lieu en l'église Sf. Spiridon.

Le colonel et M-me Marin Giuresco, ont été parrain et marraine.

Jeudi 24 Septembrie, 12 heures

La cérémonie du mariage religieux de M-lle Paula Baciu et de M. Mircea Petresco, a eu lieu en l'eglise Amzei.

M. et M-me Savu ont été parrain et marraine.

* * *

17 heures

La cérémonie du mariage religieux de M-lle Marie Frates et du prof. N. Ciuca, a eu lieu en l'église Boteanu.

M. et M-me Mircea Popesco ont été parrain et marraine.

* * *

19 heures

La cérémonie du mariage religieux de M-lle Georgette Ionesco et de M. Démètre Nicolau, a eu lieu en l'église Boteanu.

Le baron et la baronne de Bernadotte, ont été parrain et marraine.

Dimanche 4 Octobre, 18 heures

La cérémonie du mariage religieux de M-lle Cretzu et du dr. Lupesco, a eu lieu en l'église Sf. Spiridon.

M. et M-me Horia Vladesco ont été parrain et marraine.

Un vernissage artistique et mondain

Ce dimanche 4 Octobre a eu lieu, Salle Dalles, le vernissage de l'exposition de peinture de M-me Despina Moscou Ghinokastra. Un monde chic remplissait la salle dès 11 heures, où notre belle et gracieuse artiste est l'amphytrione avec une grace, que n'égale que son prodigieux talent.

Le paysage, les fleurs, le portrait — surtout le portrait, ou nous retrouvons Làszló—y alternent. Parmi les portraits remarquons ceux de M-me C. Bogdan et du Prince C. Ghica. Très impressionant, très vif celui de M-lle Indira Mulgund, ainsi que celui de son père, oeuvre pleine de force et de sévérité.

Le portrait de M-me l'architecte Gr. Ionesco nous rappelle Paris, Montmartre et la pleïade des peintres français, à l'école desquels M-me Ghinokastra a fait mûrir son grand talent.

Les fleurs de M-me Ghinokastra sont expuises.

Les paysages, traîtés d'une main de grand maître nous rappellent la Cézanne de ses beaux jours-

Remarqué dans la nombreuse assistance: la princesse Șerban Ghica, la dame d'honneur de Sa Majesté la Reine, M-me Procopiu, M-me Olga Darvari, M-me prof. Hulubei, M-me Virgil Moscou, M-me Bibicesco, M-me E. Bulgaraș, M-me Dr. Marza, M-me Miletici, M-me et le conseiller à la Cour d'Apel A. Bogdan, M-me et le général adj. Berindey, M-me et le général aviateur Celareanu, M-me et l'avocat P. Mateesco, M-me et l'architecte prof. Gr. Ionesco, M-me et M-r. Scurtulesco, le docteur, M-me et M-lle Mulgund, M-me et M-r G. Popp, ancien ministre, M-r. Eliad, le général R. Modreanu, le col. ing. C. Istrati, le Prince Ghica, Mr. Tulea, Berlesco, le Dr. Angelescu, Ciurez, le lt.-colonel Robesco, etc.

Descendus à l'Athénée-Palace

M. et Mme Falzari Hans, Berlin; M. Von Schach Eric, Berlin; M. Nicoloff Youri, Sofia; M. Stoica Carolia, Bucarest; M. Kirkoff Anton, Sofia; M. Oberlindober Iohan, Berlin; M. Serter Cemal, Ankara; M. Grouev Simeon, Sofia; M. Wachter Paul, Munchen; M. Singelmann Iohann, Hambourg; M. Prielipp Walter, Dortmund; M. Garain Edmon, Paris; M. Hahn Gerhard, Berlin; M, Schultz Hans, Berlin; M. Solmo Gheorghe, Timişoara; M. Hervonen Uno, Helsinski; M. Borshonkoff Georges, Sofia; M. Walter Karl, Budapeste; M-me Balaceanu Stefania, Stolnici; M. Swietelsky Helmuth, Vienne; M. Kuntze Frithof, Timişoara; M. Oswald Alphons, Vienne; M. Tillemann Alex, Suceava; M. Keibel Iohann, Berlin; M. Luttgendorff Wenemar, Berlin; M. Dehnert Friederich, Berlin; M. Wilhelm Paul, Berlin; M. Alexandrescu Dan, Botoşani; M. Leonelli Guido, Rome; M. Barkhausen Heinerich, Dresde; M. Kreis Max, St. Gall; M. Hollzing Adolf, Berlin; M. et M-me Raimond Charles, Vichy; M. Numelin Raguar, Helsinski; M. Koskikallio Onni, Helsinski; M. Weissmann Cheli, Bucarest; M. Ehrmann Kornel, Budapeste; M. Mansi Stefano, Cernăuţi; M, Rivetta Giovanni, Rome; M. Nuniluto Irlo, Helsinski; M. Gerbore Pietro, Rome; M. Iliescu Cyru, Bucarest; M. Fischer Karl, Berlin; M. Carafa Ettore, Rome; M. et M-me Russo Alfio, Rome; M. Berg Erich, Helsinski; M. Amschvand Willy, Berne; M. Dlakowitsch Alex, Sofia; M. Perin Gerard, Vichy; M. Thelsof Georg, Sofia; M. et M-me Cavalli Carlo, Torino; M. et M-me Matasaru Ioan, Budapeste; M. Lange Fritz, Berlin; M. Laplaza Francisco, Vichy; M. Kilpi Iulio, Helsinski; M. Schwartx Berta, Berlin; M. David Massimo, Rome; M. Sellschopp Hans, Berlin; M. Berg Franz, Vienne; M. Golinelli Giuseppe, Rome; M. Besi Ianni, Braila; M. et M-me Aliotti Renio, Rome; M, et M-me Bohme Horst, Berlin; M. Diels Rudolf, Berlin; M. Duvel Karl, Berlin; M. et M-me Milescu, Bucarest; M. Fornari Letizia, Rome, M. Schleif Paul, Berlin; M. Nittze Georg, Berlin; M. Nagel Helmuth, Berlin; M. Eppinger Iohann, Berlin; M. Wessely Emil, Berlin; M. Andreas Karl, Berlin; M. Traub Istvan, Budapeste; M. Flome Werner, Berlin; M. Grech Adolf, Berlin; M. Ghiţă Grigore, Stockholm; M. Ruoff Franz, Berlin; M. Steinbach Claus, Berlin; M. Petersen Iohannes, Berlin; M. Warneke Felix, Berlin; M. Tanev Stefan, Sofia; M. et fille Hangaro Bruno, Rome; M. Wolf Hans, Berlin; M. et fille Athanasiu Kety, Athène; M. Damianoff Ivan, Sofia; M. Kamenov Constantin, Sofia; M. Dragominov Yvan, Sofia; M. Weigel Albert, Sofia; M. Stoichiţa Octavian, Braşov; M. Breitung Karl, Köln; M. Cucco Luigi, Rome; M. August Erich, Prague; M. Schwarz Gunter, Berlin; M. Schmutzler Emil, Braşov; M. Schmutzler Richard, Braşov; M. Sambri Renato, Rome; M. Ullmann Rudolf, Berlin; M. Cavanillas Riva, Madrid; M. Zeigler Otto, Köln; M. et M-me Lowe Alwin, Berlin; M. Thams Christian, Norv; M. Gane Maria, Bucarest; M. Pohl Wolfgang, Berlin; M. Buhler Theodor, Berlin; M. Lunau Helge, Bucarest; M. Vesenkov Esto, Sofia; M. Guzmann Rafaello, Rome; M. Santamaria Enrico, Rome; M. Steinhof Ilse, Berlin; M. Perlaky Andre, Budapeste; M. Walden Albert, Stockholm; M. Korthaus Wilhelm, Frankfort; M. Del Piane Alberto, Rome; M. Jaworsky Arno, Berlin; M. Serra Enrico, Rome; M. Philipov Eugen, Sofia; M. Napoli Vincenzo, Rome; M. et Mme Barbie Franz, Berlin; M. Listo Anti, Helsinski; M. Suleymann Seden, Istambul; M. Hurmuzache Alex, Cernauţi; M. Manciotti Egidio, Fiume; M. Sanna Italo, Rome; M. Gardescu Constantin, Bucarest; M. Albrich Edwin, Vienne; M. Hansen Emil, Berlin; M. Gerkens Walter, Berlin; M. Reuter Rudolf, Basel; M. Ehret Ernst, Berlin; M. et M-me Schmitz Ernst, Allemagne; M. Hermann, Allemagne; M. Hohlfelder, Allemagne; M. Schreiber, Allemagne; M. Schmidt, Allemagne, M. Dunez, Allemagne; M. Valli, Allemagne; M-me Nicolaus Ecaterina, Braşov; M. Schmengler Fritz, München; M. Sautermeister, Brosteni; M. Micioara, Sofia; N. Berckemeyer Wolf, Berlin; M. Kuppers Teodor, Făgăraş; M. Hermens Leonard, Copenhague, M. Dithmer Charles, Berlin; M. Hoffeller Iosef, Berlin.

PRIX 100 LEI

Tipografia Societatea Naţională de Editură şi Arte Grafice „DACIA TRAIANA"
Bucureşti, Strada Sărindar, 5-7-9 — Inmatriculată sub No. 156/942 la Reg. Of. Com. Bucureşti
Tipărită în ziua de 10.X.942



M-me JIMENEZ ROSADO, femme du conseiller commercial d'Espagne et leur enfants

M-lle PILIDI

M-lle ALICE CAVETZCKY

M-me VALI DELEANU

M-lle NICOLEANO

M-lle ANÇA CALLIGARI

M-me GETTA POLONI


Uralt Lavendel
Lohse
Uralt Lavendel
Lohse
Uralt Lavendel
Lohse
Uralt Lavendel
Une brise embaumée de fraîcheur